

Mon âme,

Quand on s'est rencontrés, alors que Simon avait 1 an, tu m'as proposé, pour entamer notre relation, un CDD de 2 mois. Pour se laisser le temps de voir si ça collait entre nous, pour ne pas se jeter à corps perdu ds une histoire alors que l'on ne savait pas où on allait . Certaines auraient pu trouver cette proposition déplacée, voir blessante mais moi , j'ai apprécié cette idée à la fois sage et incongrue de démarrer piano piano, présentée avec toute l'originalité, l'honnêteté et la droiture qui te caractérisaient. Car au fond, ton seul souci était de me préserver. On en a souvent rigolé par la suite de ce CDD , qui a évidemment fini par se transformer en CDI, notre amour et notre complicité devenant évident chaque jour davantage. La facilité avec laquelle tu as laissé une place à Simon ds ton cœur et l'a considéré comme ton propre fils a fini de me convaincre que j'avais trouvé la bonne personne.

Difficile aujourd'hui de résumer 25 ans de vie à tes côtés tant elle a été riche, intense, merveilleuse, difficile aussi parfois, avec des phases de disharmonie, de tensions, mais n'est- ce pas là le lot de tous les couples ?

Une chose est certaine, nous avons toujours réussi à passer toutes les épreuves de la vie conjugale et de la vie en générale grâce à notre amour indéfectible, notre capacité à se parler en toute simplicité , en toute sincérité .

Je garderai de toi le souvenir d'un mari tendre, attentionné , affectueux, investit, grognon le matin, d'un papa extraordinaire, d'une famille harmonieuse que nous formions tous les 4 , comme un îlot de bonheur, où parfois la tempête sévissait.

Aujourd'hui ton départ laisse un grand vide dans mon cœur, dans notre maison où chaque parcelle de toi est encore intensément présente, où chaque objet parle de toi, où tomber sur un de tes vêtements me serre le cœur, sentir l'effluve de ton parfum me fait à la fois du bien et de la peine , car tout me rappelle que tu ne seras plus jamais là.

Je me console un peu en pensant que tu reposes qq part en paix, libéré de toutes les souffrances que tu as endurées durant ces 3 années de combat contre la maladie. Tu t'es montré courageux, digne, extrêmement combatif, t'accrochant à la vie jusqu'à ton dernier souffle. Je suis heureuse d'avoir pu t'accompagner , t'épauler durant ces années sombres où chaque journée était un sacerdoce pour toi mais où chaque solution trouvée ensemble pour adoucir tes souffrances physiques et morales était une victoire, où les moindres petits plaisirs de la vie prenaient une valeur inestimable.

J'aime à penser que tu as emporté avec toi le souvenir de ces dernières vacances tous les 4 ds les Cévennes ou encore de ce dernier week-end de septembre à la mer où l'on a déployé d'imagination et d'astuces afin que tu puisses profiter, malgré ton état qui se dégradait rapidement, de tout ce que tu aimais : la nature, l'eau, les balades, le bruit des vagues, la douceur du soleil, les couleurs et les odeurs du sud, les plateaux de fruits de mer ... Toutes ces choses , exceptés les fruits de mer, je continuerai à les apprécier en pensant à toi, car la vie continue, car la vie est parfois douloureuse mais aussi belle quand on sait y puiser les trésors simples qu'elle recèle, et je sais que de là où tu es, tu m'enjoins à continuer à les savourer.

Au revoir mon amour

Cilou